

*[Texte]*

consider these to be shortfalls, but that is a judgmental word. I would like to know and have a fairly good comparison of how . . . Let us take one obvious example, because we will hear a lot about it in the next two or three weeks: how the bill deals with the question of classification, as opposed to how the Public Service Commission deals with the question of classification. How the Public Service deals, in this case informally, with consultation between the employer and employee on matters which affect working conditions and so on, and how it is proposed, if at all, to be done within the bill.

• 1555

I think we must compare and contrast—these are things the researchers do all the time—and then we can make our judgments as to whether those are shortfalls or not and whether something should be done with them.

**The Chairman:** I think your point is well taken, Mr. Cassidy, and on those lines I have no objection to the research library staff looking at the bill in that manner.

Ms Copps.

**Ms Copps:** I would like to ask the library also—and this is information some of us may have in bits and pieces but I think it should be provided before the hearings begin—to look at some other jurisdictional examples of how employees have been given collective-bargaining rights in the context of a parliament or a legislature.

I think there are a number of jurisdictions, not all in Canada, where there has been a precedent. I would like to see some kind of objective analysis of what is available in other areas which can be put together by the Library of Parliament.

We are looking not only at the shortcomings in the bill, or the questions surrounding the bill, but also at what is happening in other areas. I notice just from the list of presentors, from the memo that was passed around from Mr. Piché, that most of the spokespersons or presentors to date have not actually had hands-on experience with the collective-bargaining process as it relates to a parliament or a legislature. I think it would be helpful if we asked not only for an analysis from the Library of Parliament, but also subsequently some presentation before the committee.

**The Chairman:** I was involved in looking at other legislatures throughout the world. There is some clerical material available from the clerks of the committees branch. I know Mr. Lewis spent as much time as anyone, probably, looking at this sort of thing at Westminster. I think we can find that expertise amongst us.

Are there any other thoughts or suggestions having to do with our work? Can we leave it that if we can arrange for the Minister or the Speaker to be available later this week we will do so and if not, we will try to get some of this list—we will accommodate Ms Copps—available for next week, and bring

*[Traduction]*

diplomatique. M. Tupper et moi-même pouvons penser qu'il s'agit de lacunes, mais c'est subjectif. Ce que je voudrais avoir, c'est une bonne comparaison entre . . . Prenons un exemple précis, parce qu'il en sera beaucoup question au cours des deux ou trois prochaines semaines dans le cadre de l'étude du projet de loi. Comment le projet de loi traite-t-il de la question de la classification, par rapport à ce que prévoit la Commission de la Fonction publique. Dans le cas qui nous occupe, ce serait fait de façon officieuse, mais comment, dans la Fonction publique, les consultations s'effectuent-elles entre employeur et employés au niveau des conditions de travail et le reste, par rapport à ce qu'envisage le présent projet de loi, si seulement il contient quelque chose à ce sujet?

Nous devons être en mesure de faire ce genre de comparaison, et c'est le travail que sont appelés à faire continuellement les attachés de recherche, pour être en mesure de déterminer s'il s'agit bien de lacunes et s'il convient de les combler.

**Le président:** Je pense que vous faites valoir un excellent argument, monsieur Cassidy, et dans ces conditions, je ne suis certainement pas opposé à ce que des attachés de recherche de la Bibliothèque examinent la question.

Madame Copps.

**Mme Copps:** Nous avons peut-être également des renseignements fragmentaires à ce sujet, mais j'aimerais également, en ce qui me concerne, que les attachés de recherche de la Bibliothèque examinent les questions des droits à la négociation collective des employés des autres Assemblées législatives. Je pense que nous devrions avoir des données là-dessus avant que les audiences ne commencent.

Il y a des précédents à d'autres endroits, non pas seulement au Canada. J'aimerais bien que la Bibliothèque du Parlement nous fournisse une analyse objective des dispositions qui ont été prises à cet égard ailleurs qu'au Parlement du Canada.

Nous ne devons pas nous limiter à ce projet de loi et à ses défauts; nous devons voir ce qui se passe ailleurs. D'après la liste des témoins qui nous a été remise par M. Piché, la plupart des porte-parole ou témoins que nous devons entendre n'ont pas eu d'expérience directe pour ce qui est de la négociation collective dans un Parlement ou dans une Assemblée législative. Donc, la Bibliothèque du Parlement pourrait non seulement fournir une analyse au Comité, mais également témoigner devant lui.

**Le président:** J'ai eu l'occasion d'examiner ce qui se passe dans des Assemblées législatives ailleurs dans le monde. Il y a également une certaine documentation disponible au Service des greffiers de comité. Je pense que M. Lewis est aussi expert que quiconque pour ce qui est de la situation à Westminster. Nous pouvons déjà compter sur cette expérience.

Y a-t-il d'autres observations ou suggestions concernant le travail du Comité? Pour l'instant, nous verrons si le ministre ou le président de la Chambre sont disponibles plus tard au cours de la semaine. Dans le cas contraire, nous essaierons d'obtenir quelqu'un de cette liste, à la demande de M<sup>me</sup> Copps,